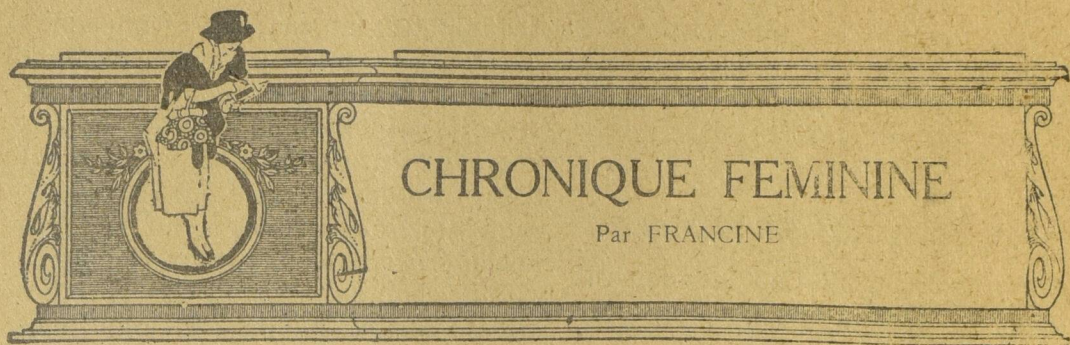




LES CONQUETES FEMININES

Est-il encore une profession que les femmes n'aient pas abordée?

Nos lectrices liront avec un petit sentiment d'orgueil ces fragments d'un article de M. Jean Lecoq, paru dans "Le Petit Journal Illustré", à la suite d'une enquête faite par ce monsieur sur les conquêtes féminines dans tous les métiers ainsi que dans toutes les professions:

La liste des professions conquises par le féminisme va s'allongeant sans cesse. On signalait ces jours derniers, à Anvers, un bateau qui venait d'arriver de Middlesborough sous le commandement d'une femme.

Cette commandante, miss A. Dick, possède un diplôme de capitaine au long cours. Bien que toute jeune, elle a déjà bourlingué pas mal sur la Manche et la mer du Nord. Ses marins déclarent qu'elle a autant de sang-froid et d'expérience que n'importe quel homme. Ils n'hésiteraient pas, disent-ils, à la suivre au bout du monde.

En même temps, n'apprenait-on pas que le gouvernement des Soviets venait de nommer ministre plénipotentiaire Mme Kollontaï, qui fut naguère l'amie, la confidente, l'égérie de Lénine?...

Qui douterait de l'émancipation féminine après des conquêtes aussi inattendues que celles-là?

Il est curieux de constater avec quelle rapidité, avec quelle facilité s'effectue la réforme des mœurs les plus anciennes quand c'est l'évolution même des idées qui l'impose.

C'est vers les professions libérales que se tournèrent d'abord les initiatives féminines.

Il est vrai qu'en France c'était là une tradition qui se renouait. Au XIV^e siècle, il y avait à Paris quatre-vingts "médiciniennes" et "chirurgiennes"; il y avait aussi des "apothicaires". Il en subsista jusqu'au XVIII^e siècle. L'une de ces femmes médecins du moyen âge fut même canonisée. C'est sainte Hildegonde. Non contente d'être une praticienne fort habile, elle eut, s'il faut en croire ses biographes, une singulière prescience de certaines lois de la médecine moderne.

La première femme avocat en France fut Mlle Chauvin, qui entra au barreau en 1897.

La première femme qui obtint le grand prix de Rome, Mlle Heuvelmans, statuaire, se vit décerner cette récompense en 1903.

Mais il faut dire qu'en ce qui concerne l'émancipation de la femme, nous ne fûmes guère des initiateurs. A l'époque où Mlle Chauvin, notre